

LA VIE DE MGR LANGEVIN

Peu de temps après la mort de Mgr Langevin, survenue le 15 juin 1915, le R. P. A.-G. Morice, O. M. I., — dont le nom est bien connu. — fit un voyage dans l'Est pour recueillir des souvenirs de la vie du regretté défunt. Il alla à Ottawa, à Montréal, à Saint-Isidore, aux Trois-Rivières, à Québec et à d'autres endroits. *La Bannière*, revue publiée une fois l'an par les Oblats du Juniorat d'Ottawa, disait en note d'un excellent article sur "le grand archevêque oblat" dans sa livraison de cette année: "Un religieux oblat est à préparer une biographie anecdotique de Mgr Langevin, en attendant le grand ouvrage que réclame cette illustre mémoire et qu'il serait prématuré de tenter maintenant." Ce jugement anticipé du livre, dont les premiers exemplaires sont sortis des presses de *l'Action Sociale Ltée* vers la mi-octobre, est, à notre sens, très juste.

Nos lecteurs savent avec quel soin filial *Les Cloches* ont recueilli les nombreux témoignages rendus à la mémoire de leur fondateur et avec quel respect, mêlé d'amour et de vénération, elles gardent son souvenir. Aussi le travail du R. P. Morice ne saurait les laisser indifférentes et elles tiennent à en faire une revue franche et sincère.

À la lecture de ce travail, il est facile de constater que l'auteur a puisé ses renseignements à trois sources principales: correspondance, souvenirs et faits publics. Il a exploité ces trois filons, en a extrait des pépites d'or qu'il a fondues et dont il a coulé le portrait qu'il présente au public. Dans l'ensemble, les traits sont fidèles, encore que quelques-uns soient légèrement accusés. D'aucuns trouvent ce portrait non entièrement conforme à l'original, tandis que d'autres le jugent bien réussi.

À coup sûr, cette biographie n'est pas l'histoire complète et définitive de l'archevêque qui a occupé le siège de Saint-Boniface de 1895 à 1915. Elle ne saurait l'être pour la bonne raison qu'il est impossible de produire si tôt les documents qui devront être rendus publics pour que pleine justice lui soit faite. Aussi les luttes ardentes auxquelles il a été mêlé ne sont qu'esquissées dans ce premier ouvrage consacré à sa mémoire. Seul le recul du temps permettra de marquer avec précision l'influence considérable qu'il a exercée dans l'Ouest et même dans le Canada entier.

Cette distinction entre la simple biographie et la grande histoire établie, nous pensons bien qu'à être tôt buriné le portrait d'un homme au caractère accentué, comme l'était celui du sympathique archevêque de combat, gagne en autorité. Les contemporains peuvent y apporter l'appui de leur témoignage ou enregistrer leurs divergences de vue. C'est à la lumière de ce principe que nous voulons examiner les divers traits du portrait que vient de faire de Mgr Langevin un